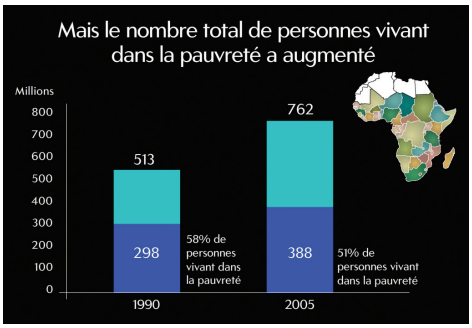
La Planification familiale : un moyen de sortir de la pauvreté

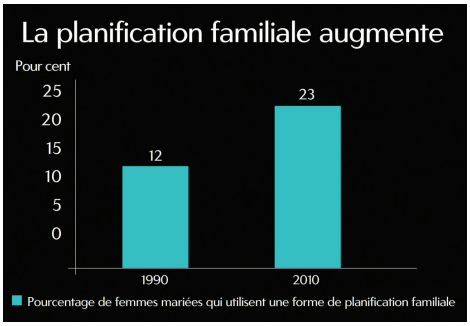
Les pays d'Afrique subsaharienne ont enregistré des progrès remarquables au cours des dernières décennies, avec des améliorations en matière de santé, d'éducation et d'économie.

Pour rester sur cette lancée, les pays membres des Nations unies ont adopté les Objectifs du Millénaire pour le développement, une série d'engagements visant à aider les pays à réduire la pauvreté et à réaliser leur potentiel de développement.

L'objectif numéro un est d'éradiquer l'extrême pauvreté et la famine, et plus précisément, de réduire de moitié la proportion de la population dont le revenu est inférieur à un dollar par jour.[1]



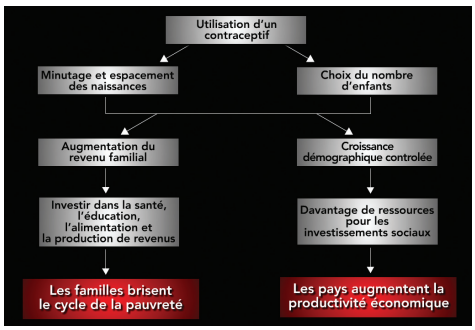
Entre 1990 et 2005, la proportion de personnes vivant dans l'extrême pauvreté en Afrique subsaharienne est passée de 58 pour cent à 51 percent.[2] Cette baisse est une grande réussite pour le continent. Toutefois, en raison de la croissance démographique, le nombre total de personnes vivant dans la pauvreté en Afrique subsaharienne a augmenté de 90 millions de personnes.



Dans toute l'Afrique subsaharienne, une augmentation substantielle de la planification familiale a été observée au cours de ces 20 dernières années. Entre 1990 et 2010, la proportion de femmes mariées utilisant toute forme de planification familiale a presque doublé, passant de 12 pour cent à 23 pour cent.[3]

Malgré ces progrès, l'Afrique subsaharienne affiche toujours le taux de fécondité régional le plus élevé dans le monde, avec une moyenne de plus de 5 naissances par femme.[4]

Dans le même temps, 22 pour cent des femmes mariées en Afrique subsaharienne ont un besoin non satisfait en planification familiale, ce qui signifie qu'elles souhaitent retarder leur prochaine grossesse ou ne plus avoir d'enfants, mais n'utilisent aucune forme de planification familiale.[5]

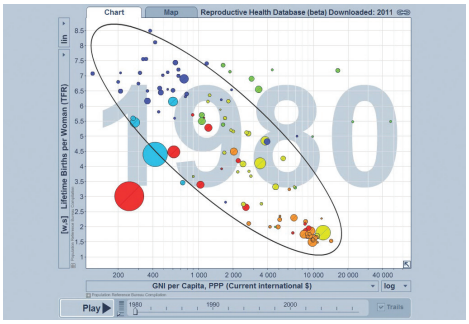


La planification familiale conduit à la réduction de la pauvreté et à la croissance économique tant au niveau familial qu'au niveau national.[6]

Le Bangladesh est une étude de cas unique, car c'est le seul pays qui dispose de plus de 30 ans de données sur les avantages économiques de la planification familiale.

Les chercheurs ont pu montrer que la planification familiale aide non seulement les couples à atteindre la taille de leur famille et l'espacement des naissances souhaités, mais elle contribue aussi directement à l'amélioration de la sécurité économique pour les familles et les communautés.[7]

Cette tendance peut être observée dans le monde.



En observant le graphique *Trendalyzer* pour 1980, nous pouvons voir que les naissances moyennes par femme diminuent et le revenu par habitant augmente.

Les pays d'Afrique subsaharienne en bleu foncé sont regroupés vers l'arrière de cette tendance—avec des niveaux élevés de fécondité et des niveaux de revenus plus faibles.

En 2008, tous les pays du monde se sont retrouvés vers ce coin inférieur droit. Ces pays ont des niveaux de fécondité moins élevés et des revenus plus élevés.

Alors que les pays d'Afrique subsaharienne ont fait beaucoup de progrès, ils sont encore regroupés vers l'arrière de ce groupe.

L'une des raisons qui explique que les pays situés dans le coin inférieur à droite ont fait tant de progrès économiques est que les femmes ont commencé à avoir moins d'enfants.

Dans un environnement financier difficile, la planification familiale est aujourd'hui le meilleur pari pour les familles, les communautés et les Nations.[8]

Il est possible d'améliorer le développement économique et la réduction de la pauvreté en peu de temps, à commencer par les familles maintenant.

Investir dans la planification familiale contribuera à atteindre tous les Objectifs du Millénaire pour le développement, et en particulier l'objectif numéro Un de réduction de la pauvreté extrême.

Bibliographie

1 Nations unies (NU), *Les Objectifs du Millénaire pour le développement, Nations unies,* consulté à http://www.un.org/fr/millenniumgoals/

2 NU, *Rapport sur les Objectifs du Millénaire pour le développement, 2010*.

3 NU*, Rapport sur les Objectifs du Millénaire pour le développement, 2010*.

4 Carl Haub, 2010 *World Population Data Sheet* (Washington, DC: Population Reference Bureau, 2010), consulté à www.prb.org/pdf10/10wpds_eng.pdf.

5 Guttmacher Institute and International Planned Parenthood Federation, *Facts on Satisfying the Need for Contraception in Developing Countries* (New York: Guttmacher Institute, 2010).

6 Academy for Educational Development, World Health Organization, Regional Office for Africa, *Repositioning Family Planning: Guidelines for Advocacy Action* (Washington, DC: USAID, 2008).

7 James Gribble et Maj-Lis Voss, *Family Planning and Economic Well-Being: New Evidence From Bangladesh* (Washington, DC: Population Reference Bureau, 2009), consulté à www.prb.org/pdf09/fp-econ-bangladesh.pdf.

8 The Disease Control Priorities Project, *Why Contraception Is a Best Buy: Family Planning Saves Lives and Spurs Development* (Washington, DC: La Banque mondiale, 2007), consulté à www.dcp2.org/file/70/DCPP-Contraception.pdf.